

BROMO : OBJECTIF THUNES

04/12/2025

Un accord de principe concernant Bromo a été signé et très peu d'informations ont été lâchées par la direction. Le projet avance sans l'avis des salariées, pourtant premières concernées. Voulons-nous de cette fusion ? Quel avenir pour nos emplois et nos conditions de travail ?

Les directions des trois entreprises ont été conseillées sur Bromo par des banques états-uniennes (*Goldman Sachs* et *Bank of America*) : pas surprenant, car leur principal objectif est la **rentabilité**. Nos entreprises ne cachent pas qu'elles aimeraient doubler leur taux de rentabilité pour arriver au niveau du spatial états-unien. Cela leur permettrait de dégager encore plus de profits, qui bénéficient en très grande majorité aux actionnaires.

La création d'un mastodonte du spatial rationaliserait les coûts au moyen de **la très probable casse de l'emploi et des statuts sociaux** (voir page 3).



REVENDICATIONS CGT

- Arrêt de cette fusion à des fins actionnariales
- Aucune fermeture de site, aucune suppression d'emploi
- La préservation et l'amélioration de nos statuts sociaux

Nous sommes tous et toutes concernées.

La CGT est à vos côtés pour défendre nos intérêts !

CALENDRIER ANNONCÉ

Encore une fois, la direction manque de transparence et donne les infos au compte-goutte. La CGT exige d'entamer le processus social immédiatement, pour recourir à des expertises économiques et sociales.

22 octobre 2025 — Signature d'un MoU (accord de principe) non contraignant entre les 3 parties. Début du processus social réglementaire dans les entreprises, préparation des opérations de découpage réversible pour séparer les salarié·es Bromo / non-Bromo dans chaque entreprise.

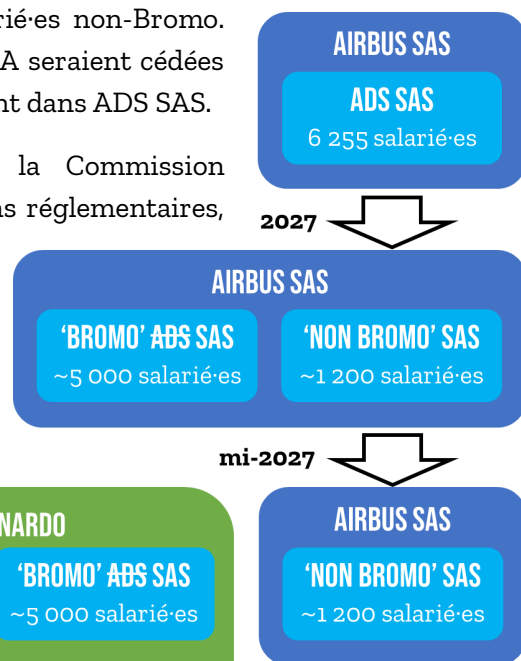
Février 2026 — Détail du découpage des salarié·es Bromo / non-Bromo.

Mai/Juin 2026 — Consultations du CSE Airbus DS sur Bromo.

Sept/Oct 2026 — Signature d'un accord engageant entre les parties.

2027 — Mise en œuvre du découpage. Une nouvelle entité dans le groupe Airbus serait créée pour les salarié·es non-Bromo. Les parts de ArianeGroup et MBDA seraient cédées à cette entité. Les Bromo resteraient dans ADS SAS.

Mi-2027 — Après accord de la Commission Européenne et autres autorisations réglementaires, création et entrée dans la Joint-Venture (JV) pour les salarié·es Bromo, qui quitteraient le groupe Airbus.



RISQUES À VENIR



NOS EMPLOIS MENACÉS

L'histoire récente a montré que les fusions entre ce genre d'acteurs ne sont pas sans conséquence sur l'emploi. Par exemple, la fusion ArianeGroup s'est illustrée par des suppressions de plus de 2 000 postes, d'une perte de compétences et de qualité technique, d'un recours massif à la sous-traitance et de près de 5 ans de retard pour Ariane 6. On peut aussi citer la création de MBDA où près de 10% des postes des sites de production en France ont été supprimés, entraînant même la fermeture du site de Salbris.

UN STATUT SOCIAL EN DANGER

Bromo ou non-Bromo, aucun avenant au contrat de travail ne serait proposé, les salarié·es acceptant tout implicitement. À la création de la JV, les accords groupe Airbus seraient perdus et renégociés pour les Bromo (temps de travail, congés, rémunération, mutuelle, CET...).

Nous connaissons les stratégies de la direction pour aboutir à des accords défavorables aux salarié·es. Souvenez-vous de Proton, où la direction a « négocié » la sauvegarde de quelques postes pour justifier un recul de nos droits tel le gel des augmentations (chantage à l'emploi). Il existe bien d'autres exemples, comme les négociations de la convention collective.

Bromo a l'ambition d'être un « champion » du spatial européen : comme à Airbus, ses statuts sociaux formeraient donc la référence de toutes les entreprises du secteur, dont les sous-traitants. Il est donc crucial de **refuser la création d'un champion européen de la régression sociale**.

ET LES NON BROMO ALORS ?

En dehors de Space Systems (TS) et des salarié·es affecté·es à des activités spatiales non-transverses chez Space Digital (TCA), les autres salarié·es sont dans le flou. Quelle importance sera donnée à la nouvelle entité non-Bromo dans le groupe Airbus ?

QUELLES ALTERNATIVES ?

Bromo n'est **PAS** une fatalité. Les salarié·es, qui sont les mieux plac·ées pour savoir comment travailler, remontent depuis longtemps les problèmes et les pistes d'améliorations mais ne sont pas écouté·es.

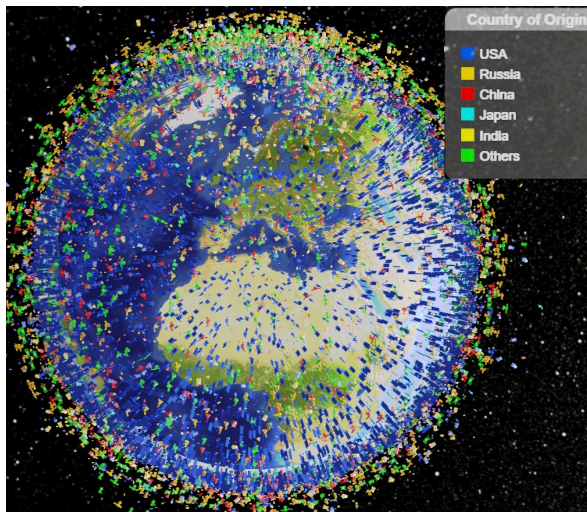
Est-ce vraiment responsable d'envahir l'espace de satellites, de constellations ? Ne voudrait-on pas plutôt une entreprise qui répond aux enjeux environnementaux et sociaux ?

« Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage » — Jean Jaurès

Les plus grandes économies mondiales élaborent chacune leur constellation. Souhaitons-

nous contribuer à la concurrence économique et à la militarisation croissante, ou à la coopération internationale pour construire des systèmes spatiaux communs utiles aux besoins humains ? Par ailleurs, Airbus et Thales ont déjà monté des partenariats coopérants sans avoir recours à une fusion inutile.

Les salarié·es n'ont pas de raisons d'accepter aveuglément ce projet « Objectif Thunes ». C'est dès maintenant qu'il faut se mobiliser, pour pouvoir faire pencher la balance du côté de nos revendications. Étant donné les défis qui nous attendent, **c'est le moment idéal pour se syndiquer à la CGT** et renforcer notre voix collective, surtout pour s'organiser entre travailleurs et travailleuses dans une entreprise aussi imposante.



Satellites LEO (platform.leolabs.space/visualization)

